

SHADOWRUN

CAPITALES DES OMBRES



CAPITALES DES OMBRES



CATALYST GAME LABS

...TABLE DES MATIÈRES...

JACKPOINT	4	SEATTLE	58	Les recoins de la conurbation	108
HONG KONG	5	La cité d'émeraude	60	Lieux magiques	109
Bienvenue en Orient	6	Quelques banalités	60	Modifier son corps	110
La rançon du succès	6	Rien ne vaut son chez soi	62	Repaires de hackers	110
Configuration du terrain	6	La course au poste de gouverneur	63	Choper du matos	111
Ce que tout bon <i>gwailo</i>		Jeux de guerre	66	Les cibles	112
doit savoir	8	En marge	67	MARSEILLE	114
Conurb de Hong Kong :		Voisins inquiets	68	La mère des enfants perdus	116
le qi à la sauce 2070	9	Raison d'être	70	Moins belle la vie	117
Downtown Hong Kong	9	Le Conseil de l'union		Du sud au nord	
Eastern Hong Kong	10	des corporations	70	sous un soleil de plomb	117
La côte Sud	11	Les corps de Seattle	70	Les visages de Mars	122
Yau Tsim Mong	11	Les corporations virtuelles		Transports, services et	
Kowloon	12	de Seattle	77	communications	124
Kwun Tong	13	La pègre	78	Les petits caïds	
Sai Kung	14	Le Yakuza	78	et puis les gros bonnets	126
Le complexe portuaire de Tolo	15	La Mafia	80	Les « poissonniers »	126
Les rivages nord	15	Les Triades	82	La politique : toujours	
Kwai Tsing	15	Le Vory V Zakone	83	en croisade contre l'État avare	128
Lantau Island	16	Les anneaux de Séoulpa	83	La pègre	129
Les endroits à voir	16	Les Laésa	85	DES VILLES SUR LE FIL	131
Entrer et faire le tour	16	Les gangs de Seattle	85	Le Cap	132
Les endroits où il faut être vu	18	Le haut du panier	85	Vivre au fond de la cuvette	132
Trouver le matos	20	Les seconds couteaux	86	Le Front de mer :	
Se reposer et se planquer	23	Les têtards	88	un crime désorganisé	132
Des cibles bien tentantes	24	Les gangs spécialisés	89	Downtown et les Jardins :	
En direct du caniveau	25	La scène des runners	90	la renaissance corporatiste	134
Les inclassables	27	L'étiquette à Seattle	91	En marge :	
Le gouvernement :		Trouver du travail	92	style afro et clashes tribaux	135
la queue du serpent	28	Les acteurs locaux	94	Caracas	136
Le Conseil exécutif	29	Seattle, doux foyer	96	Distrito Caracas	137
Battre le pavé	32	Auburn	96	De passage	137
Le voisinage	33	Bellevue	97	Tensions sur le front	138
Libre entreprise	34	Council Island	98	Le futoir électronique	139
Les Hong	35	Downtown	98	Hambourg	139
La pègre de Hong Kong	41	Everett	99	L'urbanisme version	
Le ciel, la terre et les hommes :		Fort Lewis	100	Mer du Nord	140
les Triades	42	Outremer	100	Mittenmang	140
Les diables étrangers :		Les barrens de Puyallup	101	Un trou à rads	141
les syndicats « importés »	46	Les barrens de Redmond	101	La Zone commerciale	
Les pirates de la Mer de Chine		Renton	102	du Port-Franc	141
méridionale	47	Snohomish	102	Les parias	142
Courir les Ombres en Orient	50	Tacoma	102	Istanbul	142
Les mystères de Hong Kong	52	L'Underground ork	103	Un lointain passé	142
Le paysage magique de		À voir, à faire : lieux et people	104	Beyoğlu	143
Hong Kong	52	La vie nocturne	104	Le Grand Bazar	144
Les Rois Yama	55	Les restaurants	106	Seraglio et Sultanahmet	144
Le Bureau céleste et terrestre	55	Le vice à Seattle	107		



INFORMATIONS DE JEU 146

Sur le fil du rasoir	148
L'équilibre des pouvoirs	148
La loi et l'ordre	148
Présence corporatiste	148
Organisation du monde de la pègre	149
Une scène politique instable	149
Aventures à Hong Kong	149
Prise de tête avec les Triades	149
Fouille-merde	150
Idées d'aventures	152
Aventures à Seattle	153
Chasseur de scalp	153
Démotivation professionnelle	154
Idées d'aventures	155
Aventures à Marseille	156

INDEX 157

CARTES

Carte de Hong Kong	10
Carte de la région de Hong Kong	34
Carte de Seattle	99
Carte de la région de Seattle et de la côte nord-ouest pacifique	64
Carte de Marseille	122
Carte de la région de Marseille	119

CRÉDITS : CAPITALES DES OMBRES

Rédaction *Hong Kong* : Jason Levine.

Rédaction *Seattle* : Rob Boyle, Robert Derie, Jong-Won Kim et Robyn King-Nitschke.

Rédaction *Des villes sur le fil* : Lars Blumenstein et Peter Taylor.

Rewriting : Rob Boyle et Jason Hardy.

Responsable de la gamme *Shadowrun* : Rob Boyle.

Développement & direction artistique : Rob Boyle.

Maquette & design couverture : Jason Vargas.

Illustration de couverture : RK Post.

Illustrations : Ed Cox, Vincent Dutrait, Alex Draude, Jacob Glaser, John Gravato, Mike Rooth, Klaus Scherwinski et Chad Sergesketter.

Cartes : Mikael Brodu.

Inspiration : le tout-puissant Café, Cleopatra Jones pour l'exploitation, C/A/T et Geistform (musique de développement - rewriting).

Un grand merci à : (RB) Adam Jury, pour s'échiner sur le site web de SR depuis tant d'années et représenter FanPro sur les forums en ligne ; (JWK) Bobby Derie, pour être un tel pote en ligne, et Peter Taylor, pour y avoir cru.

ÉDITION FRANÇAISE

Le collectif *Ombres Portées*.

Coordination de la gamme

Shadowrun française :

Anthony Bruno.

Traduction : Ghislain Bonnotte, Anthony Bruno, Thomas Moreau.

Développement & rédaction *Marseille* :

Anthony Bruno.

Relecture : Ghislain Bonnotte, Jérémie Bouillon, Damien Coltice, Romano Garnier.

Illustrations *Marseille* : Damien Coltice et Jean-Baptiste Reynaud.

Cartes *Marseille* : Damien Coltice.

Maquette : Romano Garnier.

Inspiration : *L'École du micro d'argent*, IAM et *Entre Deux*, Sniper - feat. Leïla Rami (musique de développement).

Titre original : *Runner Havens*.

Copyright© 2006-2008 WizKids Inc.



Tous Droits Réservés :

Shadowrun, Capitales des Ombres, la Matrice et WK Games sont des marques déposées et/ou des marques de fabrique de WizKids, Inc. aux États-Unis et / ou dans d'autres pays. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, placée dans un système de partage de données, ou transmise sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite préalable du Propriétaire du Copyright, ni être mise en circulation sous une autre forme que celle sous laquelle elle a été publiée.

Photocopie autorisée pour usage personnel uniquement.

Version américaine publiée par FanPro LLC, Chicago, Illinois, USA.

Tous droits réservés. Marque utilisée par Black Book Éditions sous licence de InMediaRes Productions, LLC.

Version française 1.0 (janvier 2008) sur la base de la version américaine 1.0 (mai 2006), avec corrections additionnelles.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur ou du centre français d'exploitation du droit de copie.

Imprimé en février 2008 par Grafo industrias Graficas, Avda. Cervantes, 51 - Edif. 21 - DE-NAC 48970 Basauri (Vizcaya)

Édité en Black Book éditions, 26 rue Thomas-sin, 69002 Lyon

Dépôt légal février 2008
ISBN 978-2-915847-222

Retrouvez *Shadowrun* sur le Net ! :

EN FRANÇAIS :

<http://www.shadowrun.fr>
(portail web communautaire *Shadowrun*)

<http://www.shadowforums.com/forums>
(principal forum francophone)

<http://www.sden.org/forums/viewforum.php?f=34>
(forum *Shadowrun* du site de l'Elfe Noir)

et sur le site de Black Book Éditions :

<http://pagesperso-orange.fr/blackbookeditions>

ET EN ANGLAIS :

<http://www.shadowrun4.com>
(site officiel de *Shadowrun*)

<http://www.dumpshock.com>
(principal forum anglophone)

Également dans la collection *Shadowrun, Quatrième édition*

Shadowrun, Quatrième édition (SR4) :
livre de règles de base.

Écran du meneur de jeu (EMJ) :
écran avec livret de contacts et d'aventures.

En pleine course (EpC) :
aventure introductive pour débutants et vétérans.

L'Europe des Ombres (EdO) :
supplément géographique.

À paraître

La Magie des Ombres (MdO) :
règles avancées sur la magie.

Émergence : supplément d'univers et campagne.
SOX : supplément géographique et campagne.



CE QUE TOUT BON *GWAILO* DOIT SAVOIR

Je crois que la première chose qu'un *gwailo* devrait savoir, eh bien c'est ce que « *gwailo* » veut dire. Apprenez donc que si vous êtes en train de lire ces lignes, il y a de grandes chances que vous soyez un *gwailo*. On peut traduire ce terme par « fantôme » ou « diable blanc » et c'était autrefois un terme péjoratif pour désigner les étrangers, en particulier ceux de race caucasienne. De nos jours, il n'est presque plus employé comme une insulte et tout le monde (même ceux qui ne sont pas nés ici) s'y réfère en général pour désigner tous ceux qui ne sont pas originaires du coin.

> À Hong Kong, les métahumains sont en général mieux accueillis que les étrangers. Mais ça ne veut pas dire que les habitants sont hostiles envers les étrangers. Hong Kong est un port depuis des centaines d'années, et ses habitants se sont accoutumés à la présence d'étrangers. Mais ils se sentiront toujours plus à l'aise en compagnie d'un troll natif de Hong Kong qu'en face d'un humain en provenance de Seattle.

> Jimmy No

Superstition

Les superstitions font partie intégrante de la vie à Hong Kong, y compris parmi les cadres corporatistes surmenés et les expatriés occidentaux. La numérologie chinoise occupe une place particulièrement importante ; les chiffres qui sont symboles de chance sont très prisés, tandis que tout le monde évite ceux qui portent malheur. Par exemple, il faudra vous lever de bonne heure avant de trouver un bâtiment à Hong Kong qui possède un quatrième étage : les ascenseurs n'ont pas de quatrième étage, ils passent directement du troisième au cinquième. Le nombre quatre est considéré comme un signe de très mauvaise fortune à Hong Kong, et personne ne prendra le risque de tenter la destinée. Les superstitions s'étendent également au règne animal. Les natifs de Hong Kong croient que certains animaux sont dotés de dons ou pouvoirs, qui peuvent être transmis aux hommes s'ils les mangent. Et c'est ainsi que les businessmen consomment des poudres composées de restes séchés de tigres pour augmenter leur agressivité au sein du monde corporatiste, ou que la médecine traditionnelle conseille aux hommes âgés de soigner leur calvitie en se frottant la tête avec des poudres à base d'hippocampes séchés.

> Les Triades sont très impliquées dans les réseaux de braconniers et de contrebandiers qui acheminent vers Hong Kong ces cadavres d'animaux. Malheureusement, la demande toujours croissante pour ces animaux exotiques a mis à mal leur population dans leur habitat, qui disparaît à vue d'œil. Des trafiquants en Azanie se sont même lancés dans la construction de fermes de clonage, où ils capturent et clonent des animaux dans le simple but de pouvoir exploiter les parties qui les intéressent. Bien sûr, ils omettent de dire aux habitants de Hong Kong que les membres ainsi prélevés proviennent en fait de clones ; ils ne croiraient pas une seconde aux vertus de la virilité mystique d'un tigre qui aurait été cloné et élevé dans une cage exigüe.

> Money Lee

> J'ai entendu parler d'un oligarque chinois basé à Hong Kong qui aurait accepté de payer plusieurs centaines de milliers de nuyens pour une petite bourse contenant les parties génitales d'un dragon adulte. La rumeur dit qu'il comptait s'en servir pour agrémente son thé du matin afin de résoudre des petits « soucis de performances » avec sa maîtresse. Il aurait balayé d'un revers de la main nombre de solutions médicales ou cybernétiques pour résoudre son problème, mais il n'a pas hésité une seconde à payer une véritable fortune pour cette petite bourse pleine de poussière de dragon. Et vu la source de la poussière, je me demande bien si les braconniers ont vécu assez longtemps pour profiter de leur argent.

> Elijah

ENCYCLOPÉDIE ÆTHERPEDIA

Numérologie chinoise

En règle générale, les chiffres à Hong Kong ont un rapport direct avec leurs homonymes cantonais. En Cantonais, les mots ont souvent une prononciation quasiment identique, tout en prenant des sens complètement différents. Et les mots qui sont utilisés pour désigner des chiffres n'échappent pas à cette règle. Dans le cas des nombres, cependant, ces significations multiples servent à définir si le chiffre est un porte-bonheur ou pas. Par exemple, le mot pour désigner deux, « yi », se prononce exactement de la même manière que le mot « facile » en Cantonais. Ce nombre est considéré comme porte-bonheur parce que tout ce qui peut être associé avec le chiffre deux vous assure que vous n'aurez pas de complications. Quatre, par contre, se prononce exactement de la même manière que le mot mort et est donc évité autant que possible. Un est associé à l'unité, six avec le profit, sept avec la certitude, huit avec la prospérité, et neuf avec la longévité. Les nombres peuvent être combinés pour mixer ou renforcer les effets des chiffres. Par exemple, le mot pour désigner le chiffre cinq se prononce comme le mot « rien » ou « négatif ». Le chiffre cinquante quatre pourrait être interprété comme « non mort » et ainsi devenir un nombre porte-bonheur, même en contenant un quatre. De la même manière, huit cent quatre vingt huit est une façon de tripler les effets de la prospérité, et pourrait constituer le montant d'une affaire particulièrement profitable.

> Donc, on lui a bien fourni quelque chose en rapport avec ce qu'il avait déboursé.

> Lyran

Qi

Hong Kong est emplie des pulsations d'une énergie vitale présente en chacun de nous. Les Chinois l'appellent le *qi*, que tout le monde écrit (à tort) *chi*. Depuis l'Éveil, tout le monde tente de faire le rapprochement entre le *qi* et la capacité à lancer des sorts, mais à Hong Kong, c'est beaucoup, beaucoup plus que cela. C'est une source d'énergie qui virevolte au travers de la cité et de ses habitants toujours en mouvement. C'est le feng shui des multitudes d'âmes qui se pressent sur Temple Street et qui empruntent quotidiennement les ferris le long de Victoria Harbor. On ne peut pas ne pas le ressentir quand on évolue à leurs côtés et il fait battre le cœur de cette ville. La ville lui voue un culte et lui érige des temples pour lui rendre hommage dans chaque recoin du réseau de transport public et chaque tour de verre corporatiste.

> Il n'y a qu'à Hong Kong que vous pourrez voir des géomanciens corporatistes intégrer des représentations des chiffres six et sept dans leurs plans d'aménagement des sols.

> Ethernaut

> Et ils ne sont pas tous corporatistes. Même les plus pauvres des quartiers accueillent au moins un ou une ancien(ne) qui fait en sorte que l'endroit conserve un bon *qi*.

> Jimmy No

Hong Kong proclame qu'elle doit sa réussite en tant que ville grâce à sa capacité à toujours avoir su maintenir un bon niveau de *qi*. Les gens d'ici prétendent que cela guide leurs pratiques capitalistes et alimente leur conception du travail. Après tout, seule une personne dont le corps et l'âme sont baignés par suffisamment de *qi* peut espérer pouvoir exercer deux ou trois boulots dans la journée, comme le font la plupart des travailleurs hongkongais. Et n'importe quel wujen affirmera haut et fort qu'il est impossible de maîtriser le *qi* et

qu'il ne peut qu'être nourri. L'énergie coule telle une rivière ou une brise : la capturer, c'est emmagasiner du *qi* négatif, créant des sites maudits, tels les bidonvilles de la Citadelle de Kowloon, où les gens et leur *qi* sont prisonniers comme des rats de laboratoires.

> Le feng shui est l'art de nourrir un espace d'énergie *qi*. Il existe de nombreuses méthodes pour maintenir le niveau interne de *qi* d'une personne, la plus connue étant la pratique des mouvements de cet art martial qu'on appelle le *t'ai chi chuan*.
> Snow Tiger

Guanxi

Les *Guanxi* représentent la manière dont les Chinois appréhendent leurs réseaux de contacts, mais cela va bien plus loin que ce que vous pourriez voir dans les rues de Seattle. Ici, les principes Confucianistes se retrouvent mêlés au concept de réseau de contacts, créant ainsi une structure sociale particulièrement dense autour de laquelle tourne tout le business de Hong Kong. C'est bien plus que « tu me rends service et je te renvoie l'ascenseur ». C'est un système de capital social et d'échange de faveurs à l'échelle d'une ville toute entière, qui inclut également les pratiques de bienséance sociale en vigueur chez les Chinois. Un « inférieur » au sein de cette hiérarchie sociale est censé honorer son « supérieur » au sein de son réseau de *guanxi* et le « supérieur » est censé traiter correctement son « inférieur », avec parfois autant d'égards qu'il en aurait pour un membre de sa propre famille. Ne pas respecter ces usages en présence des contacts de votre *guanxi* nuira à votre image et entraînera bien souvent une prise de distance des autres par rapport à vous. Qui plus est, à Hong Kong, ce concept de *guanxi* dépasse de loin le cadre de simples échanges sociaux, et est la cause de nombreux cas de corruption et de pratiques népotistes à travers toute la ville.

> Pots-de-vin, corruption et copinage peuvent vous paraître des pratiques bien scandaleuses depuis Seattle, mais ici tout le monde est censé favoriser ceux qui font partie de son *guanxi*. Et comprendre ce fait est capital pour courir les ombres à Hong Kong, parce les boulots ont bien souvent tendance à tomber dans les escarcelles de ceux qui entretiennent des *guanxi* avec leurs employeurs.
> Fatima

Sauver la face

Parfois appelé *mianzi* à Hong Kong, sauver la face est un concept au moins aussi important que celui des *guanxi*. Dans cette ville, la pression sociale pousse les gens à conserver une bonne image vis-à-vis des autres. Les Hongkongais vouant un véritable culte à la réussite financière qui étonnerait même des gens aux UCAS ; il n'est pas rare d'accroître son image de marque en affichant outrageusement sa richesse et ses goûts personnels. Ceux qui ne sont pas suffisamment riches peuvent acquérir un certain prestige en élevant une famille disciplinée et respectable, ou en travaillant extrêmement dur. À Hong Kong, on évite la plupart du temps à ses ennemis de perdre la face (généralement en pointant du doigt ses erreurs), mais c'est un procédé qui peut parfois être utilisé comme une arme sociale à l'encontre d'un rival.

> Au cours du gala annuel donné par le Conseil des Gouverneurs l'an dernier, le conseiller Yi Jing-Ze déclara sur le ton de la plaisanterie (mais suffisamment fort pour être entendu) que le conseiller William Wu était arrivé en retard. C'était une attaque directe à l'encontre de Wu, sous-entendant par là que cette propension à arriver en retard était en fait un manque de respect envers la fonction qu'il occupait, et d'une manière générale, un manque total de compétence. À ce jour, leurs relations sont toujours glaciales.
> Fianchetto

> Ce genre d'attaques visant à dégrader l'image de quelqu'un ne peut être efficace que si elles sont proférées par un membre égal

ou supérieur sur l'échelle sociale. Et même dans ce cas là, en sur trop souvent vous fera passer pour quelqu'un de mauvais et vous fera perdre la face.

> Ma'fan

CONURB DE HONG KONG : LE *QI* À LA SAUCE 2070

Posté par Traveler Jones.

Hong Kong s'étend le long d'une péninsule et de ses îles environnantes, bien que seule une petite partie du terrain puisse être utilisée pour développer la ville, du fait du caractère montagneux du site. La majorité des neuf millions d'habitants de Hong Kong s'entasse le long du port qui sépare la pointe de la péninsule de l'île la plus proche : l'île de Hong Kong. Au nord du port, on trouve les habitants les plus pauvres de Hong Kong, obligés de vivre les uns sur les autres, submergés par les flots d'immigrés clandestins. Au sud du port vit la meilleure moitié, sous l'œil vigilant des mégacorporations. Au nord de la péninsule et tout le long d'une frontière étroitement contrôlée, on trouve la ville cantonaise de Shenzhen. À l'ouest, le long de l'estuaire de la Rivière des Perles se trouve le port franc de Macao, la petite sœur sauvage de la ville de Hong Kong.

DOWNTOWN HONG KONG

Adossé aux flancs de la face nord du Victoria Peak et descendant progressivement jusqu'au port, se trouve le cœur bouillonnant de vie de la ville de Hong Kong, véritable monument à la gloire du corporatisme. C'est dans le centre que la plupart des corporations et leurs employés ont choisi de s'installer. **Hong Kong Central** est le siège de l'industrie de Hong Kong, une bande étroite de terre où s'entassent des gratte-ciels qui s'étend le long de la côte ouest de Victoria Harbor sur l'île de Hong Kong, englobant même le vieux Western District et la ville de Kennedy.

De nuit, l'horizon s'illumine de mille feux tandis que ferreries passent devant des tours corporatistes aux architectures fantasques, leurs formes étranges élaborées par les géomanciens dans le respect de la sagesse du feng shui. Durant la journée, ces mêmes tours s'affrontent dans une lutte silencieuse pour le contrôle des énergies mystiques qui pulsent dans toute la ville, afin de s'assurer qu'elles disposent de suffisamment de *qi* pour accomplir leurs buts, tout en rejetant le *qi* négatif sur leurs concurrents. La tour Evo, aux courbures originales se dresse face à la mer. L'architecture du bâtiment sans aucune surface plane lui permet de ne pas entraver le flot d'énergie qui part du Victoria Peak et qui descend jusqu'à la mer. L'immeuble Wellington, siège du conglomérat financier international Hildebrandt-Kleinfort-Bernal vient tout juste de subir un coûteux ravalement de façade qui a consisté en l'ajout de verres réfléchissants sur l'ensemble des surfaces extérieures du bâtiment, afin de le protéger des « flèches empoisonnées » de *qi* négatif envoyées par les angles acérés du quartier général de Saeder-Krupp Swissbank voisin. Les cas de magie incontrôlée ou de manifestations d'esprits particulièrement scandaleuses font souvent la une des journaux de Central, effet de bord naturel de tout ce fatras mystique.

Si vous faites un saut sur la Voie du Dragon Radieux, un gigantesque système d'escalator intérieur, tellement énorme qu'on peut y trouver des magasins et même des appartements, vous gravirez les pentes du Victoria Peak pour atteindre les **Mid-levels**. C'est là que les jeunes loups corporatistes aux dents longues vivent, dans des arcologies ou des enclaves, bâties à flanc de montagne, bondées mais cependant très confortables. Un bon moyen de se faire une idée du statut d'un résident est d'observer la vue qu'il a sur Victoria Harbor : ceux qui ont un statut supérieur bénéficient des plus belles. La plupart de ces complexes résidentiels bâtis dans les Mid-levels appartiennent à une corporation, et les rivalités



occupés à tabasser des orks qu'ils n'arrivent même pas à attraper l'Tailladeur.

DC : Donc vous êtes d'accord avec Strouthers.

Fred : Ouais, mais c'demi-peck inutile aura pas ma voix une deuxième fois.

DC : Alors qui ?

Fred : Pas vraiment le choix entre Brackhaven et quelqu'un qui veut plonger dans l'abysse. Qui sait, y a peut-être quelque chose de mou au fond.

/// Fin de transcription audiovisuelle ///

Fred a plutôt bien résumé le dilemme de Seattle. Les candidats promettent tous les trois la lune aux seattleites (ils promettraient le soleil aussi, mais les gens d'ici ne croient qu'en ce qu'ils voient), mais peuvent-ils tenir leurs promesses ?

LA COURSE AU POSTE DE GOUVERNEUR

Avec l'abandon de l'ancien maire de Bellevue Daniel Reynolds (technocrate) pour raisons personnelles et celui de la députée Susan Riordan (libertaire) en plein scandale financier, le champ s'est réduit à trois principaux candidats. Étant donné le nombre élevé d'indécis pour le vote, l'élection peut encore être emportée par n'importe lequel d'entre eux.

Le sortant : Julius Strouthers

Julius Strouthers n'a pas eu un mandat facile en tant que gouverneur du métroplexe. L'économie en chute libre de Seattle et le chômage en hausse ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Ajoutez-y une violence urbaine endémique, des scandales de corruption très médiatisés impliquant certains de ses conseillers les plus proches, une hostilité accrue de la part des Nations d'Américains d'Origine et des relations glaciales avec l'administration de la Présidente Colloton, et vous commencez à voir le tableau. Des récents accès de rage lors d'entretiens au Cabinet montrent l'énorme stress auquel le nain doit faire face.

> J'ai rencontré Julius dans les années 50. Il avait un implant céphalaware appelé connecteur conique. Ils ont été retirés du marché après que des gens aient découvert qu'ils provoquaient un effet proche de la maladie d'Alzheimer. Si Brackhaven l'apprenait, il aurait le champ libre.

> Pistons

Le gouverneur a beaucoup chargé la Lone Star récemment, critiquant son incapacité à attraper le tueur en série surnommé le « Tailladeur maya ». Strouthers a médiatisé des négociations avec Knight Errant concernant le contrat de police du métroplexe, dont le renouvellement aura lieu l'année prochaine, comme menace tacite. Strouthers a également promis une nouvelle solution pour adresser les problèmes énergétiques de Seattle, mais les détails se font attendre.

> Shiawase et Gaeatronics salivent à l'idée des possibilités. Sae-der-Krupp pourrait être intéressée, mais si c'est le cas, la corpo est vraiment très discrète à ce sujet. Attendez-vous à des runs contre le bureau du gouverneur pour bientôt.

> Mr. Bonds

Strouthers se bat comme un beau diable, en tout cas, et ne partira pas sans combattre. « Seattle est une communauté,

ÉLECTIONS DE SEATTLE : Intentions de vote

Candidat (Parti)	Maintenant	Il y a 1 mois	Il y a 3 mois
Kenneth Brackhaven (R)	32%	30%	28%
Josephine Dzhugashvili (I)	30%	23%	16%
Julius Strouthers (D)	21%	17%	10%
Autres	<1%	5%	16%
Indécis	17%	25%	30%

Source : UCAS Today / Gallup

Lexique SeaSource : (R) : parti républicain ; (D) : parti démocrate ; (I) : indépendants.

SEATTLE, LE WHO'S WHO, ÉDITION 2070 Portrait : Julius Strouthers

Né en 2011, Julius Strouthers connut ses 15 premières minutes de gloire comme le premier nain de Seattle. Il a fait ses études à l'Université de Seattle, où il excella au cursus d'informatique. Bien qu'il ait reçu de nombreuses offres d'emploi, Strouthers choisit de monter sa propre affaire. Après une réussite initiale, la compagnie fut détruite avec ses bureaux, ravagés par un incendie en 2045. Strouthers travailla comme consultant à son compte jusqu'en 2058, lorsqu'il fut engagé comme directeur d'exploitation de Thomas Lake Mining and Oil. Après avoir rejoint le parti démocrate en 2062, Strouthers est élu gouverneur du métroplexe en 2066. Il est marié au D' Miranda Callahan et a une fille, Erin.



> Consultant à son compte ? Arf. Jamais entendu parler de quelqu'un qui s'est débrouillé pour travailler pendant dix ans comme fixer et M. Johnson sans que ça se voit dans sa bio.

> Mr. Bonds

> Il y a toujours des soupçons selon lesquels Strouthers se serait frayé un chemin dans TLMO avec de l'aide, mais rien de solide n'a jamais fait surface... probablement parce que la vérité est enterrée six pieds sous terre.

> Snopes

construite avec les espoirs et les actions de nos aïeux ; non par la division et la méfiance, » a dit Strouthers au public d'un récent rassemblement. « Nous sommes une ville forte et, avec votre aide, nous pouvons faire de Seattle le joyau du Pacifique Nord-Ouest. »

Le meneur : Kenneth Brackhaven

Il n'y a rien de plus versatile qu'un politicien, et Kenneth Brackhaven ne fait pas exception à la règle. Après sa candidature manquée aux présidentielles de 2057, le fils prodige de Seattle a passé plusieurs années comme éminence grise, soutenant de nombreux candidats locaux ainsi que, dernièrement, la candidature manquée du gouverneur Lindstrom aux présidentielles de 2064. Le jour de l'élection approchant et avec un tiers de Seattle derrière lui, ces efforts pourraient bien payer bientôt.

/// Début de transcription ///

« Il suffit de regarder les chiffres pour voir que notre ville se meurt. 40% d'adolescents orks qui essaient une BTL finissent dans un gang. Cinq prostituées sur dix sont des elfes. Dans

SEATTLE





pour lui. Le problème était moins important lorsqu'il était candidat à la présidence, mais Seattle a un pourcentage de métahumains votants enregistrés bien supérieur. »

> Stanton a tout à fait raison en principe, mais ça n'a pas arrêté la campagne de corruption et de chantage envers des leaders de la communauté métahumaine de la part de Brackhaven. Appeler à l'abstention revient au même que d'appeler à voter pour lui.

> Fatima

Personnellement, je m'interroge sur des tensions dans les rangs. Après avoir rejoint le parti républicain en 2069, Brackhaven a rallié une vague d'anciens électeurs du parti archiconservateur pour vaincre Ellen Danquist aux primaires du métroplex. Danquist avait été personnellement nommée par la Présidente Colloton, ce qui met Brackhaven en opposition par rapport aux huiles de DC.

> Danquist reconstruit sa base de pouvoir et travaille à planter Brackhaven dans les grandes largeurs. La rumeur dit qu'elle embauche des shadowrunners pour mettre discrètement le souk dans sa campagne.

> Fianchetto

Avec la mort de Karl Brackhaven, son oncle et président du policlub Humanis, en 2065, la seule autre Brackhaven restante est la petite fille de Karl, l'artiste droguée Tiffany Brackhaven. Les liens de longue date de Tiffany avec la star du goblin rock Crime Time pourraient être une bénédiction pour laver l'image anti-métahumaine de Brackhaven, mais il a jusque-là choisi de ne pas l'exploiter.

> Je ne comprend pas Brackhaven. Je l'aurais faite enfermée dans un centre de désintox quelque part, au moins jusqu'à la fin des élections.

> Hard Exit

> Bonne chance alors. J'ai entendu dire que Tiffany et CT passent beaucoup de temps avec les Orks des Cascades, et trempent dans une foutaise spirituelle quelconque avec les chamans de la tribu. Ce qu'on ferait pas pour avoir l'inspiration...

> Haze

les écoles, la violence liée aux trolls a doublé. Des immigrés philippins, chinois et aztlans prennent les emplois d'honnêtes et travailleurs Américains.

« Et quelle a été la réaction du gouverneur à ces problèmes ? Il veut licencier la police de Seattle qui travaille dur ! Le ménage commence à notre porte, et Kenneth Brackhaven est l'homme qu'il faut pour ce travail. »

Source : *Humanité lève-toi !* Spam RA

/// Fin de transcription ///

L'incapacité de Brackhaven à monter dans les sondages est l'inquiétude majeure de ses conseillers. Les supporters de Brackhaven accusent une couverture médiatique défavorable, mais des experts extérieurs supposent plutôt qu'il a atteint le faite de sa popularité.

« Kenneth Brackhaven se débrouille très bien avec l'électorat humain », a dit Brian Stanton, un analyste de l'Université de Seattle, « mais j'attends de voir un métahumain voter

L'insurgée : Josephine Dzhugashvili

Josephine Dzhugashvili a été très occupée à rattraper l'avance précoce de Brackhaven. Elle commence tôt chaque matin avec des interviews ; passe la journée à faire du porte à porte, à assister à des rassemblements de jeunes, à des déjeuners d'affaires de haut vol, et à des débats en prime time sur NewsNet ; puis elle finit chaque soir par un autre plateau de news et des entretiens privés avec des activistes importants.

Faire la connaissance avec la Femme de l'année de Seattle a demandé plus de travail que prévu. À un moment où la moindre phrase mal interprétée peut décider de l'issue de l'élection, la directrice de campagne de Dzhugashvili ne laisse rien au hasard. Dix minutes, a-t-elle dit.

On peut résumer la campagne de la leader du parti de l'indépendance de Seattle en un mot : sécession. Que tant de seattleites puissent éventuellement voter pour que Seattle devienne un état métroplexé indépendant est un signe fiable que



Fabian mordit dans son kebab fumant, accoudé sur le guidon de sa Suzuki, contemplant le chaos qui régnait sur le terrain. Le match était retransmis sur les écrans géants et les projecteurs tridéo installés à l'extérieur du Palais des Sports, mais les fumigènes et les projectiles avaient submergé la pelouse et noyé l'image. On distinguait quand même les gens sautant à terre depuis la cage de supporters du virage nord. Les barreaux avaient été découpés au monofilament, et les forces anti-émeutes du stade s'étaient déployées dans la surface de réparation parisienne. Depuis que la sécurité était devenue digne d'un aéroport et que les cages avaient été équipées de diffuseurs de gaz incapacitant, les supporters étaient devenus de plus en plus violents et créatifs... et une rencontre OM-PSG en Ligue 1 produisait toujours cet effet. Un cocktail molotov explosa près du banc des entraîneurs marseillais, protégé par des déflecteurs blindés. Fabian entendit clairement une rafale d'arme automatique au milieu du vacarme. L'OM était mené 2 à 0 à la soixante-et-unième minute : OM Medias se bouffait les doigts et Foçça exultait. Leur joie va être de courte durée, pensa Fabian.

À l'extérieur, le public, habitué aux débordements, évacuait dans le calme vers le Parc Chanot. Fabian repéra la voiture de leur cible qui quittait le parking de l'entrée VIP.

« J'ai la Nightsky en visuel », annonça-t-il dans sa radio céphalienne, à l'attention de Sand Reen et Nolwenn restées dans l'Eurovan sur le parking.

« Je la cueille dès qu'elle est sur le Prado, » répondit Nolwenn, qui suivait le trajet de la limousine à distance en piratant le système de guidage urbain.

Fabian jeta son kebab à contre-cœur et enfila son casque. La limousine blanche le dépassa, le logo Foçça discret mais visible sur la plaque diplomatique d'Euroméditerranée. Fabian s'inséra dans le trafic remontant vers le centre ancien. La Mitsubishi Nightsky était clairement indiquée sur le plan transmis sur l'afficheur RA de son casque.

« Castellane ? » demanda laconiquement Sand Reen. Fabian acquiesça en silence. Alors que la limousine contournaït l'obélisque de Castellane, Fabian lâcha le guidon et sortit son lance-grenades MGL-12 de son sac à dos.

« Franchement pas discret », commenta la rigger en prenant le contrôle de la moto. « Les Russes ont dit sale, bruyant et public, » commenta Fabian. « Je peux pas faire mieux. »

À trente mètres, Fabian se redressa et mit la Nightsky en joue, laissant son smartlink calculer la trajectoire. Un dixième de seconde avant qu'il n'envoie mentalement l'ordre de tir, la moto fit une embardée.

« Condés ! » avertit Nolwenn. Une voiture de la police de Marseille arrivant par une rue transversale pila sur place.

Le projectile fila vers sa cible mais le rata de deux bons mètres, frappant une façade où il explosa dans un déluge de verre et de béton.

« Putain Nolwenn, t'es censée prévoir ces choses-là ! » ragea Fabian dans la radio, alors que la patrouille le prenait en chasse, gyrophares allumés et sirène hurlante.

Leur cible avait pris de l'avance. La seconde grenade tomba trop loin alors que leur cible s'engageait sur le Vieux Port, négociant habilement les obstacles. Les touristes et les passants observaient la scène, stupéfaits.

Le coffre de la limousine s'ouvrit, et un drone de sécurité se déploya avant de filer vers la Suzuki Mirage. Le Roto-Drone prit de l'altitude, le canon de son fusil d'assaut alignant la moto. Sand Reen lança la Mirage dans une série de manœuvres d'esquive, zigzagant, ralentissant et accélérant brusquement. Fabian s'accrocha au guidon. Sur sa gauche, les mâts des voiliers amarrés dans le port défilaient à toute vitesse. Le drone ouvrit le feu, aspergeant la rue de balles gel. Derrière eux, la voiture de police gardait ses distances, mais d'autres sirènes indiquaient que les renforts se rapprochaient.

« À découvert on est foutus. Prends une balle dans la gueule à cette vitesse et tu bouffes le bitume en moins de deux. On passe par le Panier. »

Alors que la limousine quittait le port, Sand Reen engagea la moto dans les petites rues étroites du vieux quartier, jamais équipé de système de guidage routier. Les flics ne les suivraient pas. Après une minute passée à semer le



drone – et la panique – dans les ruelles, la moto émergea sur la voie rapide, filant vers le nord par-delà la cathédrale de la Major.

La limousine avait un bon kilomètre d'avance, mais un accrochage entre un poids lourd et une berline, provoqué par Nolwenn, avait ralenti le trafic – et leur cible.

La Mirage et la Nightsky dépassèrent les tours de la Porte d'Arenc, marquant l'entrée d'Euromed.

« C'est mort, on est en zone extraterritoriale. Les corpos vont te coller une rouste. »

Fabian ne répondit pas. La Tour de l'Estaque, le siège régional d'Esprit, se dressait sur la droite. Au-delà, la tour de Foçëa s'élevait comme un phare au milieu des gratte-ciels du quartier d'affaires. Encore cinq cents mètres et leur cible serait à l'abri dans le parking souterrain, et la sécurité ouvrirait le feu à vue. D'un coup d'œil dans le rétro, Fabian vit que les flics avaient renoncé. Une demi-douzaine de voitures leur filait le train, mais n'interviendrait pas en territoire corpo souverain.

Fabian ouvrit le feu en direction de la sortie de l'échangeur qu'empruntait la limousine, déversant un barrage de grenades au pied de l'autoroute, frappant la portière arrière droite du véhicule et pulvérisant son essieu arrière. La Nightsky partit en tête à queue, défonça la glissière, et parcourut cinquante mètres sur la pelouse du complexe d'Esprit Industries.

Fabian s'arrêta à côté de l'épave de la limousine. Il déploya la béquille et s'approcha de la portière arrière pulvérisée. Un ork massif, tué dans l'explosion, bloquait l'accès à l'habitacle. Fabian le dégagea. Le cadre de Foçëa était blessé mais bien vivant. Fabian saisit la cible et la traîna sur la pelouse, les projecteurs de la sécurité d'Esprit braqués sur eux. Face à lui, les flics s'étaient arrêtés sur l'autoroute et observaient la scène. Trois cents mètres plus loin, la sécurité de Foçëa se déployait sur la route face à celle d'Esprit, appuyée par un véhicule anti-émeutes.

La cible gémit. Fabian jura.

« Putain. C'est une femme. C'est pas la cible. »

Il l'observa en silence.

« Nolwenn, dis à Sopra de contacter le Russe. Je veux une explication. »

La jeune femme transféra l'appel de leur fixer à leur Johnson sur son commlink. Le visage du Russe apparut sur son afficheur.

- Ce n'est pas la cible. Vos infos étaient foireuses.

- Qui est-ce ? » demanda le Russe, d'une voix exaspérée.

- « Anne Santarelli, » lut Fabian en accédant au tag RFID implanté dans le commlink de la femme. Le Russe répondit après quelques secondes.

- Allez-y.

- Que dalle. On a une rupture de contrat. C'est une femme. Je veux le double et un accès à vos installations de la Fosse.

Sand Reen ne fit aucun commentaire, mais Nolwenn poussa un cri indigné. Fabian coupa son canal radio. Je sens que c'est la dernière fois que je bosse avec elle.

- Que c'est touchant. 14 000 et une sélection dans notre dernier arrivage de Syrie.

- 18, et un choix de votre nouveau bioware Evo. Chirurgie comprise.

Le Russe soupira.

- Soyons raisonnable. 16 000 et un implant. L'opération est à votre charge.

- Deal.

Fabian dégaina son Hammerli sous les projecteurs aveuglants, et colla deux balles dans la tête de la jeune femme. Il jeta ensuite sur le corps la puce RFID aux armes du Vory que le Russe lui avait donné. Une clameur furieuse s'éleva des rangs de Foçëa. La sécurité d'Esprit ne broncha pas, mais les mit en joue alors qu'ils commençaient à traverser la route. Les hommes de Foçëa s'immobilisèrent.

Son arme à la main, Fabian observait la scène, pensif.

« Sand Reen, tu nous sors d'ici ? »

LA MÈRE DES ENFANTS PERDUS

Par Labné.

« Marseille... 2600 ans d'histoire... un creuset de cultures... un modèle de réussite sociale... » Je suis toujours plié de rire en réentendant les mots de ce vieux politicien véreux du début du siècle, avec son accent inimitable. La vérité, c'est que Marseille était une ville sous-développée, minée par la misère, secouée par la violence des bandes, gangrenée par la pègre, la corruption, et tout le crime généré par un port de cette taille. Ajoutez à ça des conditions socio-économiques qui laissent les gens moisir tout en mettant l'économie locale au bord du gouffre, et vous avez le tableau.

Marseille n'a pas changé, à l'exception du gouffre : les corpos ont assuré la prospérité et le développement de l'économie, tout en gardant la plupart des gens dans le rang en maintenant des salaires bas et un taux de chômage important.

Depuis sa fondation, alors ancien comptoir grec, jusqu'au port actuel très attaché à son identité indépendante, Marseille a accueilli plus de groupes ethniques que vous ne sauriez en nommer, des Arméniens aux Maghrébins en passant par les réfugiés d'Europe et d'Asie qui ont afflué après la guerre civile chinoise et les Euro-guerres. Mais alors que tant de communautés se sont rassemblées sous l'œil attentif de la Bonne Mère, la basilique emblématique de Marseille, la ville ne s'est jamais fracturée en ghettos ethniques ou culturels comme la plupart des conurbs tentaculaires. S'il existe une fracture dans cette ville, elle tient au statut social, pas à l'ethnie ou au métatype. Les complexes résidentiels privés flambant neufs de la Corniche, gardés 24 heures sur 24, côtoient à deux rues de distance les barres de béton délabrées des cités bâties un siècle plus tôt, où les pauvres s'esquichent et où les gosses de riches du front de mer vont régulièrement s'empêguer et toucher leur novacoke et les toutes dernières BAD importées d'Amérique du Sud.

Ces cités se sont enflammées pendant le Grand Jihad. Dans l'ensemble, Marseille, contrairement à l'Espagne ou à l'Italie, n'a pas subi de combats directs pendant les Euro-guerres. Mais des poches d'insurrection djihadiste dans les quartiers à forte population musulmane (notamment les Quartiers Nord), ont donné lieu à d'affreux massacres.

« Marseille Provence Méditerranée », s'autoproclame le métroplexe, dans le vain espoir de se déclarer capitale du Midi de la France. 300 jours de soleil par an, sept mois de sécheresse, dont quatre de canicule, trois de fraîcheur que nul n'aurait le culot de qualifier d'hiver. Une ville qui a déclaré son indépendance il y a plusieurs dizaines d'années, sans jamais réellement passer à l'acte. Pas qu'elle ait manqué de volonté ou d'idéologie nationaliste, peuchère : la ville n'aurait tout simplement pas survécu à la récession économique qu'aurait provoqué la perte des subventions, des impôts et des contrats publics. Mais la plupart des Marseillais étaient heureux d'être indépendants sur le papier, comme d'autres localités côtières telles que Nice et Monaco, même si cette indépendance n'a été reconnue que par une poignée de villes libres en Méditerranée, et jamais par la moindre organisation internationale ou mégacorporation.

Les mégacorporations, parlons-en. Saeder-Krupp a contrôlé la ville pendant des années, entre les efforts de reconstruction de la région, ruinée par le flot de réfugiés des Euro-guerres, les tremblements de terre qui ont ravagé la Provence, et le scandale des expérimentations génétiques sur des êtres humains au début des années 50. Les choses changent, cependant, et Saeder-Krupp a progressivement perdu son emprise sur la ville, qui s'est ouverte à la concurrence, et à d'autres corpos qui se sont empressées de remplir l'espace libéré. Un véritable boom économique en a résulté, et d'innombrables contrats d'équipements ont été signés lors de la mise en place de la Matrice sans-fil après le Crash 2.0.

> La tension monte, c'est clair. Des renforts du Vory sont arrivés de Lille, des Pays-Bas, et même de Pologne. En face, Spinelli a envoyé plusieurs équipes de gros bras des Fratellanza à Marseille, en prévision du carnage. Va falloir planquer ses miches à Massilia cet été, je vous le dis...

> Sand Reen

Le Vory bien qu'il se soit sensiblement développé à Marseille, se limite à certains docklands du port autonome et à des enclaves russes et ukrainiennes dans les camps de réfugiés de la Fosse, ainsi qu'à quelques activités « historiques » dans le centre ancien. Soutenus par Alexis Batoukthina, le grand patron de la mafia russe en France, Natalya Mnouchkine, assistée de son frère Sergei, tient les rênes de l'organisasi marseillaise. L'une des seules femmes à diriger une branche du syndicat russe, Natalya compte largement sur le trafic de drogue et d'armes pour maintenir son organisation à flot. Les Russes se seraient récemment lancés dans une coopération avec les Tamanous, renforçant le trafic d'esclaves et d'organes dans la région.

Les Chinois, anciens alliés des Russes, ont désormais constitué leur propre Triade à la faveur de l'expansion des communautés originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est, et du développement de Wuxing à Marseille. Le Clan des 51 Gorgones est encore modeste, mais deux ou trois coups audacieux contre des convois d'Esprit et de Z-IC dans les friches industrielles ont permis à Michel N'Guyen d'affirmer son autorité.

> Un Viet à la tête d'une Triade ? Putain on aura tout vu...

> Sand Reen

> Plusieurs responsables de la Triade des Dix Mille Lions de Hong Kong sont arrivés récemment à Marseille, selon toute vraisemblance pour former les hommes de N'Guyen et étudier les possibilités de partenariats.

> Traveler Jones

Les gangs et les bandes armées

Trop nombreux et changeants pour être détaillés, les gangs tiennent les Quartiers Nord, où ils maintiennent un semblant d'ordre sans subir les interférences de la police. Tous ces gangs entretiennent des relations étroites avec les

diverses composantes du Milieu, dont les membres sont pour une grande partie issus de ces gangs. Le parcours classique d'un runner marseillais consiste à faire ses armes dans un gang, à rejoindre un syndicat puis à gagner son indépendance, sans perdre le bénéfice des contacts qu'il a pu établir au cours de sa progression.

Les bandes armées, elles, écument la Fosse, attaquant convois et complexes, terrorisant la population de réfugiés et débarquant de temps en temps en ville, déclenchant des représailles sanglantes de la part des autorités, mais aussi des syndicats et des gangs des Quartiers Nord qui tiennent à ce que le chaos reste contenu en périphérie de la métropole.

Les indés : à armes égales

Contrebandiers, fixers, shadowrunners : Marseille offre beaucoup de place aux indépendants. La nature flexible du Milieu assure qu'aucune des composantes du syndicat ne prendra le dessus, et permet à de nombreux membres de s'installer à leur compte après avoir bâti un réseau de contacts et une réputation par l'intermédiaire du syndicat.

Le crime organisé, comme force structurante de la vie sociale, est extrêmement puissant car omniprésent. Mais paradoxalement les organisations individuelles n'ont pas autant de pouvoir que dans d'autres villes, où les syndicats sont en tension permanente. Le Milieu reste assez tolérant en matière d'allégeances.

> Les Ombres de Marseille ne sont pas non plus exclusives : vous serez bien traité par les Turcs si vous avez bossé pendant des années pour les Corses, par exemple. En revanche évitez de faire le malin sur le territoire du Vory si vous avez grandi dans le Milieu, et vice-versa.

> Aketo

Les contrebandiers en particulier sont bien lotis : entre la législation européenne de réouverture des frontières et l'attitude connivente de Foçça, presque n'importe qui peut se proclamer transporteur indépendant dans les zones franches, extraterritoriales, et pratiquer le trafic de son choix tout autour de la Méditerranée. Ces contrebandiers semi-légaux peuvent se révéler d'une aide précieuse si vous recherchez un moyen de transport ou du matériel un peu spécial.

MARIO SOPRANO

Âge : 43 ans.

Métatype : troll.

Spécialités : enquêtes locales et nationales, renseignement politique et économique, règlements de comptes.

Résidence : Castellane, Marseille.

Soprano travaille dans les Ombres de Marseille depuis près de quinze ans, avec des crochets par Barcelone, Paris, GeMiTo et Rome. Il connaît suffisamment de monde à Marseille et en France, et dispose d'assez d'informations compromettantes sur tous ceux dont le nom compte pour pouvoir se permettre des méthodes de travail et une familiarité déconcertantes dans ses relations professionnelles.

Note personnelle : Soprano fait partie de l'ancienne génération, qui a grandi lors des Euro-guerres, connu l'horreur des combats et des rafles, et vu la ruine politique et sociale entourant la reconstruction. Il a travaillé pour les officines de renseignement privé comme InFolio et Aegis Cognito, opérant dans toute l'Europe avec d'autres « pointures » des Ombres françaises comme Laurent Artaud ou Sophie Klein, effectuant comme eux des allers-retours entre les Ombres et le monde corporatiste.



LES CARREFOURS DU CRIME

Capitales des Ombres, le premier supplément géographique de *Shadowrun, Quatrième édition*, présente aux joueurs trois cancrs urbains où règnent les Ombres : **Seattle, Hong Kong et Marseille**, en exclusivité dans la version française. Chaque ville est décrite en détail du point de vue d'un shadowrunner, dans une perspective couvrant les thèmes essentiels : équilibre des pouvoirs, affaires corporatistes et monde de la pègre, lieux importants, spécificités magiques et éléments propres à chaque ville - le tout foisonnant d'idées et d'accroches de scénarios.

Quatre autres cités chères aux runners sont également présentées : **Le Cap, Caracas, Hambourg et Istanbul**, le tout accompagné de conseils au meneur de jeu lui permettant de transformer n'importe quelle zone urbaine en paradis pour runners.

BLACKBOOK
POSITIONS

WK
GAMES

CATALYST
game labs

SHADOWRUN

ISBN 978-2-915847-222



9 782915 847222

BBESR05